



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[B - Ceu]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

BUS

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60787)



## B U R

lettres, relative à cet objet, a paru dans le *Journal étranger*, septembre 1760. De cette lettre adressée au P. Rabago, en date du 22 décembre 1752, il résulte que la Collection, publiée sous le faux nom d'*Isidore Mercator* ou *Peccator*, est véritablement pour le fond, de S. Isidore de Séville, quoique continuée & successivement augmentée de pièces authentiques & irrécusables; & d'un autre côté défigurée, & interpolée par un éditeur infidèle, qu'il prouve avoir été Allemand & non Espagnol.

**BURRUS**, (*Antistius*) beau-frère de l'empereur Commode, fut mis à mort par ce prince, à la sollicitation de Cléandre, dont Burrus avoit révélé les concussions & les violences, l'an 186 de J. C.

**BURTHON**, (Guillaume) né à Londres en 1609, d'une famille pauvre, se servit des connoissances qu'il avoit dans la langue grecque & dans les langues orientales, pour se tirer de l'indigence. Il fut directeur de l'école de Kingston, près de Londres. Il mourut en 1657, âgé de 48 ans. On a de lui des ouvrages très-savans. I. Une *Description du comté de Leicester*, Londres, 1622, in-fol., figures. II. Un Commentaire sur ce qui est dit de la Grande-Bretagne dans l'itinéraire d'Antonin, en anglois, 1658, in-folio, &c. III. *Δέξιαων veteris linguæ Persicæ, cum notis J. H. a Seelen*, Lubeck, 1720, in-8°. *Græca Lingua Historia*, Londres, 1657, in-8°, avec le précédent.

**BURY**, voyez **BURI**.

**BURY**, (Guillaume de) né à Bruxelles en 1618, pour-

## B U S 451

vu à Rome d'un bénéfice dans la métropole de Malines, & mort dans cette dernière ville l'an 1700, étoit versé dans les antiquités ecclésiastiques. On a de lui un *Abrégé des Vies des Papes*, où il y a de l'exactitude & du savoir, Malines, 1675; Passau, 1726; Ausbourg, 1727; continué jusqu'à Benoît XIII. On trouve au bout de cet ouvrage un *Onomasticon Etymologicum*, qui est un petit Dictionnaire où Bury explique les mots obscurs qui se rencontrent dans l'office ecclésiastique, le missel, &c.; cet ouvrage renferme des choses curieuses & savantes; il y a cependant quelques explications mal fondées. On a encore de cet auteur plusieurs pièces de vers en latin, qui montrent qu'il étoit également versé dans la littérature.

**BUS**, (César de) né à Cavaillon en 1544, fut amené à Paris par un de ses frères qui étoit venu à la cour. Le séjour de cette ville corrompit ses mœurs, sans pouvoir avancer sa fortune. De retour à Cavaillon, il se livra au plaisir & à la dissipation; mais Dieu l'ayant touché, il entra dans l'état ecclésiastique, & fut pourvu d'un canonicat de la cathédrale. Sa vie fut un modèle pour ses confrères. Il couroit de village en village, prêchant, catéchisant, & excitant les pécheurs à la pénitence. Son zèle lui ayant attiré plusieurs disciples, il en forma une compagnie, dont le principal devoir seroit d'enseigner la doctrine chrétienne. « Institution précieuse, dit un auteur moderne, non-seulement aux yeux » de la Religion, mais encore



» aux yeux de la bonne poli-  
 » tique ; rien n'étant plus pro-  
 » pre à conserver les mœurs  
 » & les bons principes d'une  
 » nation , que les leçons & les  
 » grands motifs de la Religion  
 » employés à réprimer , ou à  
 » diriger les mouvemens du  
 » premier âge. Plus ceux qui  
 » se dévouent à cette fonction  
 » pénible , sont éloignés de la  
 » célébrité & des applaudis-  
 » semens du monde , plus la  
 » véritable gloire leur appar-  
 » tient , & plus est grand &  
 » désintéressé le service qu'ils  
 » rendent au public ». Cet  
 ordre de catéchistes eut son  
 berceau à Avignon. L'institu-  
 teur en fut élu général l'an 1598,  
 après que son institut eut été  
 confirmé par le pape Clément  
 VIII. César se borna à propo-  
 ser pour toute règle à ses disci-  
 ples , l'Évangile & les Canons ,  
 n'y ajoutant que quelques sta-  
 tuts qui en étoient comme l'ex-  
 plication. Le pieux fondateur  
 fut affligé de la perte de la vue  
 13 ou 14 ans avant sa mort ,  
 arrivée à Avignon en 1607. On  
 lui est encore redevable de l'é-  
 tablissement des Ursulines en  
 France. Cassandre de Bus , sa  
 niece , François de Bremond ,  
 sa pénitente , furent les pre-  
 mières religieuses de cette con-  
 grégation , destinée à l'instruc-  
 tion des personnes de leur sexe ,  
 & qui s'acquitte de cette tâche  
 avec autant d'assiduité que de  
 succès. Il reste de César de Bus  
 quelques Instructions familia-  
 res , écrites d'un style très-  
 simple , 1666, in-8°. Jacques  
 Beauvais publia sa *Vie* in-4°.

BUSA , femme d'Apulie ,  
 très-considérée par sa naissance  
 & ses richesses , se fit admirer

par la générosité dont elle usa  
 envers dix mille Romains , qui  
 après la malheureuse bataille  
 de Cannes , s'étoient réfugiés  
 dans la ville de Canoufé ; les  
 habitans ne leur donnoient que  
 le couvert , elle leur fournit  
 des habits , des vivres , & même  
 de l'argent. Aussi le sénat Ro-  
 main ne manqua-t-il pas de  
 lui en témoigner sa reconnois-  
 sance par les honneurs extra-  
 ordinaires qu'il lui accorda.

BUSBEC , ( Auger-Giflen )  
 naquit à Comines en 1522. Les  
 plus beaux-esprits de Paris , de  
 Venise , de Bologne , de Pa-  
 doue furent ses maîtres. Lors-  
 qu'il fut de retour dans les  
 Pays-Bas , il passa en Angle-  
 terre , à la suite de l'ambassa-  
 deur de Ferdinand , roi des Ro-  
 mains. Ce prince l'appella à  
 Vienne , & le chargea d'une  
 ambassade auprès de Soliman II ,  
 empereur des Turcs. A son re-  
 tour il fut fait gouverneur des  
 enfans de Maximilien II , &  
 conduisit en France Elizabeth  
 leur sœur , destinée à Charles  
 IX. Il y resta en qualité de mi-  
 nistre de l'empereur. En retour-  
 nant aux Pays-Bas , en 1592 ,  
 il fut maltraité par quelques  
 soldats François , d'où ayant  
 pris la fièvre , il mourut dans la  
 maison de madame Mailloe à  
 St-Germain , près de Rouen ,  
 dont il pria le gouverneur de  
 ne pas punir ceux qui étoient  
 la cause de sa mort. Sa mémoire  
 fut long-tems chère aux gens-  
 de-lettres , dont il étoit le pro-  
 tecteur , & aux bons citoyens ,  
 dont il étoit l'exemple. Bus-  
 bec recueillit dans le Levant  
 diverses Inscriptions , qu'il fit  
 passer à Scaliger , à Lipse & à  
 Gruter. C'est à lui qu'on est



redevable du *Monumentum An-cyranum*, marbre trouvé à An-cyre, & précieux aux favans. Cent manuscrits grecs qu'il ramassa dans ses voyages, enrichirent la bibliotheque de l'empe-reur, & en sont encore au-jourd'hui un des plus beaux ornemens. Ses *Lettres* sur son ambassade de Turquie en IV livres, traduites en françois par l'abbé de Foy, 3 vol. in-12, doivent être méditées par les négociateurs: elles sont un mo-dele de bon style pour les am-bassadeurs qui rendent compte à leurs maîtres de ce qui se passe dans les cours où ils rési-dent. Elles sont de plus rem-plies d'observations géographi-ques & d'images pittoresques qui en rendent la lecture très-agréable; tout y porte d'ail-leurs l'empreinte de l'honnêteté & de la vertu. Celles qu'il écri-vit à l'empereur Rodolphe, lorsqu'il étoit en France, sont un tableau intéressant du regne d'Henri III. Il dit beaucoup en peu de mots, ne laissant échapper ni les grands mouvemens ni les petites intrigues. Il ra-coute les choses avec une telle naïveté, qu'elles semblent se passer sous les yeux du lecteur. Son *Consilium de re militari con-tra Turcas instituenda*, & son *Voyage de Constantinople & d'A-masie*, sous le titre de *Legatio Turcica*, Anvers, 1582, in-8°. peuvent guider ceux qui sont chargés de négociations à la Porte. On les a réunis avec ses *Lettres* dans l'édition de ses ouvrages, donnée par Elzevir, Leyde, 1633; & Amsterdam, 1660, in-24.

BUSCH, (Jean) chanoine ré-gulier de Windesheim à Zwol,

dans l'Over-Iffel, est auteur du *Chronicon Windesimense*, en 2 livres; le premier traite de l'éta-blissement de la congrégation de Gerard le Grand, & des monasteres qui en dépendoient; le second rapporte l'histoire des religieux qui se font fait un nom dans cette congrégation; cet ouvrage a été publié par Ros-weid, Anvers, 1621. L'auteur mourut vers 1470.

BUSCHETTO DA DULI-CHIO, architecte du 11e. siecle, natif de l'isle de Dulichio, bâtit l'église cathédrale de Pise, qui passe encore pour une des plus belles d'Italie. Buschetto étoit un grand machiniste; il faisoit mouvoir de très-grands far-deaux avec très-peu de force. On mit sur son tombeau une épitaphe où il est dit: « Que » dix filles levoient, par son » moyen, des poids que mille » bœufs accouplés n'auroient » pu remuer, & qu'un vaisseau » de charge n'auroit pu porter » en pleine mer ».

BUSCHING, (Antoine-Fré-deric) conseiller du consistoire à Berlin, mort dans cette capi-tale le 28 mai 1793, à l'âge de 69 ans, s'est fait une réputation distinguée par une *Géographie* extrêmement volumineuse & détaillée. Il est à regretter que l'étendue même de son plan l'ait privé des avantages de l'exactitude. La partie qui mé-rite le plus de confiance, est celle qui regarde l'Allemagne, parce qu'il étoit plus à portée de connoître l'état réel des choses. Les descriptions des autres pays sont quelquefois si différentes des notions qu'en ont les indigenes, qu'on les croiroit puisées dans quelque



voyage romanesque. Ce qu'il y a de surprenant, c'est que cette observation se vérifie même à l'égard des provinces les plus voisines de l'Allemagne, telle que la Dalmatie, l'état de Venise (voyez le *Dict. Géog.* article DALMATIE) &c. Ses calculs sur la population sont presque toujours énormément exagérés & tout-à-fait improportionnels à ceux qu'il établit ailleurs (*ibid.* article ALLEMAGNE). Avec cela cette vaste compilation peut être utile à ceux qui s'occupent de géographie, pourvu qu'ils aient assez de connoissances & de discernement pour faire dans cette multitude de vérités & d'erreurs un triage judicieux. M. Busching étoit un homme appliqué, modeste, social. Quoique protestant & prédicant, il étoit ami des catholiques, & rendoit généreusement justice à leurs pasteurs. On se rappelle avec quel intérêt il a parlé de l'ouvrage d'un autre ministre protestant, également sage & modéré, sur l'autorité du Pontife Romain, ouvrage qui a paru dans le tems du voyage de Pie VI à Vienne, sous le titre de *Vertheidigung des Pabstes von einem protestanten*. On croit même communément, & on l'assuroit alors, que cet ouvrage étoit de lui. Il contrastoit d'une manière saillante avec la diatribe du brochuraire soi-disant catholique, Eybel, *Was ist der Pabst*, laquelle parut vers le même tems. Voyez le *Journ. hist. & litt.* 2 février 1783, pag. 168.

BUSCHIUS, (Herman) né en 1468 à Sassenbourg, mort à 66 ans, parcourut l'Allemagne

en enseignant avec succès les humanités, & se fit des envieux parmi ses confreres. On a de lui des Commentaires d'auteurs classiques, entr'autres, de Perse, Paris, 1644, in-8°. & plusieurs volumes in-4°. de Poésies latines & de Harangues; des Epigrammes, Cologne, 1498, in-4°. Erasme dit que dans sa composition il approche plus de Quintilien que de Cicéron.

BUSÉE, (Jean) Jésuite, né à Nimegue en 1547, mort à Mayence en 1611, où il avoit été pendant 22 ans professeur de théologie, de l'écriture & de controverse, est auteur de quelques ouvrages de piété estimés, & de plusieurs livres de controverse. Il y traite les hérétiques avec une douceur qui étoit l'image de son caractère. Il a donné une édition des Œuvres de Pierre de Blois, des Lettres de Hincmar de Rheims, des Œuvres de Trithème, des Vies des Papes par Anastase le Bibliothécaire, de quelques ouvrages de Luitprand, d'Abbon de Fleury. Il s'est trompé, lorsqu'il a cru que son édition de Pierre de Blois étoit la première; il en avoit paru une dès l'an 1519, à Paris.

—Pierre BUSÉE son frere & jésuite comme lui, est connu par le grand Commentaire qu'il a fait sur le *Catéchisme* de Canisius, Cologne, 1577, in-fol. Il étoit né à Nimegue vers l'an 1540, fut professeur de l'écriture-Sainte & de la langue hébraïque à Vienne en Autriche. Il y mourut le 12 avril 1587. —Gerard BUSÉE, frere des deux précédens, né à Nimegue vers 1538, chanoine de Zanten, mort vers 1581, s'est fait connoître



par un *Catéchisme*, Cologne, 1572, & par quelques ouvrages de controverse.

BUSEMBAUM, (Herman) naquit à Nottelen en Westphalie, l'an 1600. Il prit l'habit de S. Ignace, passa par les emplois de son ordre, & mourut en 1668. On a de lui : *Medulla Theologiae moralis*, in-12, dont le P. Lacroix a fait 2 vol. in-fol. (voy. LACROIX); on y trouve plusieurs assertions justement prosrites; le P. Bussembaum en copiant d'autres théologiens, ne distinguoit point assez ce qui méritoit d'être adopté, d'avec ce qui étoit le fruit des préventions dominantes ou des erreurs particulières (voyez CARAMUEL, ESCOBAR, &c.). Il faut convenir que ceux qui ont affecté de dresser des catalogues de ces sortes d'erreurs, ont fait plus de mal que ceux qui les ont enseignées. « Faut-il approuver, » disent les Encyclopédistes, la » chaleur avec laquelle Pascal » & d'autres ont poursuivi vers » le milieu du siècle dernier la » morale relâchée de quelques » casuistes obscurs? Ils devoient prévoir que les principes de ces auteurs, recueillis en un corps, & exposés en langue vulgaire, ne manqueraient pas d'enhardir les passions toujours disposées à s'appuyer de l'autorité la plus fragile. Le scandale que la dévotion de ces maximes occasionna dans l'Eglise, fut peut-être un plus grand mal que celui qu'auroient jamais fait des volumes poudreux, relégués dans les ténèbres de quelques bibliothèques monastiques » (*Encyclop. Méth. art. CASUISTES*). La justice &

la vérité obligent encore d'observer que si les Casuistes relâchés sont condamnables, ceux qui sont excessivement sévères, ne le sont pas moins, & peuvent même produire des effets plus funestes. Le tort des uns & des autres a été, de décider sur la moralité des actions humaines, sur la grandeur ou la légèreté du péché, d'une manière leste & téméraire; d'avoir voulu déterminer avec une précision aussi présomptueuse que chimérique, la nature & la gravité de tous les délits possibles, au lieu d'adorer les secrets de la divine justice & de s'écrier avec le Prophète : *Delicta quis intelligit?* (voyez ESCOBAR, PASCAL.)

BUSIRIS, fils de Neptune & roi d'Egypte, gouvernoit ses sujets en tyran, & égorgeoit tous les étrangers qui abordoient dans ses états, les offrant en sacrifice aux dieux. Il choisissoit principalement ceux qui avoient le poil roux. Hercule alloit être immolé comme les autres, lorsqu'il brisa ses liens, & sacrifia Busiris, son fils, & le prêtre qui se prêtoit à ses abominations. — Il a existé, dit-on, un autre BUSIRIS, antérieur à celui-ci, lequel fut roi d'Egypte, fonda la fameuse ville de Thebes, & y établit le siège de son empire. Mais tout cela appartient à l'histoire des tems fabuleux; & cette ville même de Thebes n'est qu'une fable, ou un travestissement de l'Histoire-Sainte, comme d'habiles critiques l'ont prouvé.

BUSLEYDEN, (Jerôme) né à Bouleide, en allemand Bauschleiden, village de la prévôté d'Arlon, dans le duché de



Luxembourg, d'où il a tiré son nom; fut chanoine des églises de Liege, de Cambrai, de Malines, de Bruxelles, prévôt de St. Pierre à Aire, maître des requêtes & conseiller au conseil-souverain de Malines. Il se fit connoître avantageusement par ses liaisons avec les gens-de-lettres, & par ses ambassades auprès de Jules II, de François I, & de Henri VIII. Il mourut à Bordeaux en 1517. La ville de Louvain lui doit le college des Trois-Langues. On n'a de Busleyden qu'une Lettre, à la tête de l'*Utopie* de Thomas Morus. On a conservé long-tems en manuscrit, à Louvain, des Pièces de vers, des Oraisons & des Lettres de Busleyden, monumens qui attestoient sa vaste érudition. On ignore aujourd'hui si ces ouvrages existent. — François BUSLEYDEN, archevêque de Besançon & cardinal, étoit le frere de Jérôme Busleyden.

**BUSMANS HAUSEN**, (François-Joseph de) descendant de la noble famille des barons de Roth, enseigna la théologie chez les Capucins de la province d'Autriche, dont il avoit embrassé l'institut. On a de lui, outre un grand nombre de Sermons tant allemands que latins, un *Panegyrique du marquis de Bade*, à l'occasion des victoires remportées sur les Tucs, en allemand; Kempten, 1693, in-fol.

**BUSI**, voyez RABUTIN.

**BUSSIERES**, (Jean de) jésuite, né à Villefranche en Beaujolois, se distingua dans son ordre par son esprit & son amour pour le travail. Il mourut en 1678. Ses poésies françoises sont entièrement oubliées; mais

on lit encore ses Poésies latines, Lyon, 1675, in-8°. Son style, sans être ni correct ni égal, est plein de feu & d'enthousiasme. Ses principaux ouvrages sont : *Scanderbeg*, poème en 8 livres; sa *Rhèa délivrée*; ses *Idylles* & ses *Eglogues*. On a encore de lui : I. *Historia Francica*, Lyon, 1671, 2 vol. in-4°. II. Un abrégé de l'Histoire universelle, sous le titre de *Flosculi historiarum*, traduit par lui-même en françois sous celui de *Parterre historique*, in-12. III. *Basilica Lugdunensis*, Lyon, 1661, in-fol. IV. *Description de Villefranche*, 1671, in-4°, avec fig.

**BUTEO**, voyez BORREL.

**BUTES**, chassé par son pere Borée, roi de Thrace, aborda dans l'isle de Naxos, où il fixa sa demeure. S'étant remis en mer avec une partie de ses gens pour aller chercher des femmes, il en enleva sur les côtes de Thessalie plusieurs qui célébroient une fête en l'honneur de Bacchus. De ce nombre étoit Coronis, nourrice de Bacchus, que Butès prit pour lui; mais ce dieu, irrité d'un pareil outrage, inspira au ravisseur une fureur si violente, qu'il courut se précipiter dans un puits où il périt.

**BUTES ou Bogès**, gouverneur de la ville d'Eione sur le fleuve Strymon, sous Darius, fils d'Histaspes, roi de Perse, témoigna pour son maître une fidélité qui dégénéra en fureur. Assiégré par Cimon général des Athéniens, & ne voulant point accepter la capitulation honorable qu'on lui offroit, il aimoit mieux périr que de se rendre. Il donna ordre qu'on ramassât soigneusement tout l'or & l'ar-